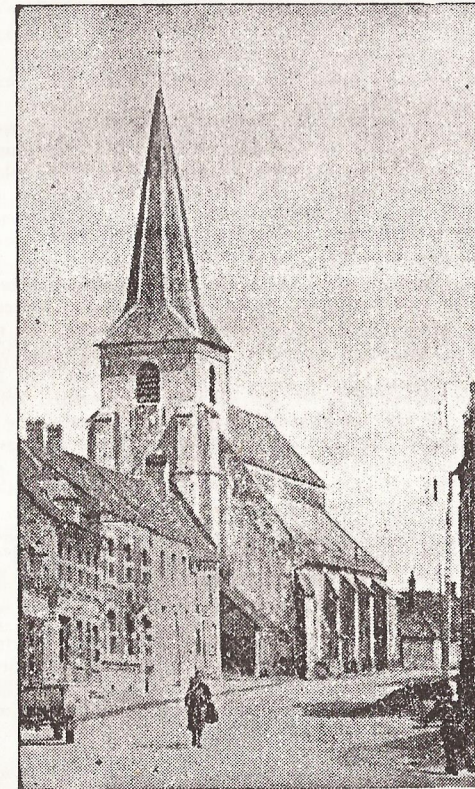


**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

**EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »**

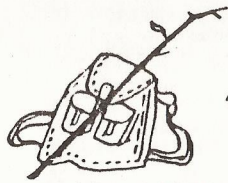
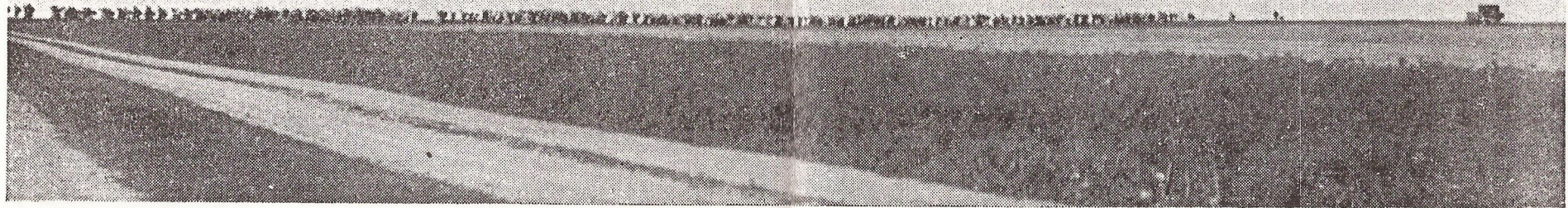
Abonnement : de 1,50 à 3 NF



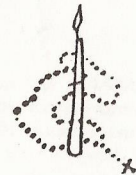
D'ici vers Vous, ô Reine, il n'est plus que la route.  
Celle-ci nous regarde, on en a fait bien d'autres.  
Vous avez votre gloire et nous avons les nôtres.  
Nous l'avons entamée, on la mangera toute...

Et quand se lèvera le soleil de demain,  
Nous nous réveillerons dans une aube lustrale,  
A l'ombre des deux bras de votre cathédrale,  
Heureux et malheureux et perclus du chemin.

Péguy.



## LES ETUDIANTS A CHARTRES



Le 11 mai 1913, à la veille de la première guerre mondiale, où il devait trouver une mort héroïque, à la bataille de la Marne, Péguy publiait sa **Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres**, admirable poème, où il rassemblait tous ses pèlerinages à la cathédrale de Chartres. Car il y en fit plusieurs, un qu'il fit seul, un autre qu'il fit avec Alain Fournier, un autre avec son fils aîné Marcel, d'autres encore... Et il y eut aussi plusieurs intentions, pour un de ses fils malades, pour un jeune ami qui s'était tué par désespoir, etc... Péguy était redevenu chrétien depuis 1908 : en septembre, c'est la confidence fameuse à son ami Lotte : « Je ne t'ai pas tout dit... J'ai retrouvé la foi... Je suis catholique... » Dès lors, il va aller de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres : à pied... en attendant sa dernière marche à la mort, dans le champ de betteraves de Villeroy.

Péguy retrouvait ainsi, tout seul, la trace d'innombrables pas, de millions de pèlerins, qui étaient allés, avant lui, prier N.-D. de Chartres. D'instinct, il remettait ses pas dans les pas de la vieille France.

Après la guerre de 1914, ce furent les Scouts et les Routiers catholiques, ces jeunes de plein air et de pleine

marche, vrais fils spirituels de Péguy, qui, de confiance, prirent, sur ses pas, la suite de la caravane séculaire. Puis vinrent les étudiants...

Le samedi de Pentecôte, 8 juin 1935, un petit groupe de 15 étudiants partait sous la pluie vers Chartres, conduit par un garçon, aujourd'hui professeur dans un lycée de Paris... Vingt-six années ont passé et grâce à un effort constant des aumôniers et des dirigeants de groupes d'étudiants, spécialement du Centre Richelieu, le Pèlerinage n'a cessé de se développer et de s'enrichir. Ils sont si nombreux désormais, trop nombreux pour tenir sur les routes et dans la cathédrale, qu'on a été obligé de partager leur caravane, en deux groupes, à deux jours différents. En 1960, ils étaient 6.000 du premier (Centre Richelieu : Lettres et Sciences, Sorbonne, Anthony), et 10.000 du second (Droit, Médecine, Pharmacie, Grandes écoles, Cité universitaire, Institut catholique). Cette année, les 29 et 30 avril, puis les 6 et 7 mai, ils ont été près de 20.000 : presque le tiers des étudiants de Paris...

A la veille de Noël, tous les ans, on les retrouve à Notre-Dame de Paris, comme Péguy, ou au Sacré-Cœur de Montmartre.

Sur la route de Chartres, par groupes de 50, ils s'en vont donc ainsi, chaque année, marchant à pied, discutant d'un thème religieux, méditant, priant, disant le chapelet, chantant cet **Ave Maria** de Chartres inoubliable pour tous ceux qui l'ont chanté, et, à l'étape, assistant à la Messe et communiant. Puis, aux carrefours des routes convergentes de leur longue marche, les groupes — les **chopitres** — retrouvent la **route**, puis la **branche** dont ils dépendent — il y a une branche Péguy — et enfin, au **Salve Regina** chanté, dès qu'à l'horizon de la plaine pointent les flèches de la Cathédrale, toutes les branches, par toutes les routes pleines, convergent vers Chartres. Et c'est l'émouvante, la grandiose cérémonie finale, dans la Cathédrale et sur le parvis, la remise de tout un peuple et de chaque cœur, entre les mains de Notre-Dame.

C'est ainsi que 20.000 étudiants de Paris, avenir de la France, vont, chaque année, confier leur avenir et le nôtre à la plus grande, à la seule Dame de France. Et, de plus en plus, leurs condisciples des Facultés de province les imitent dans un pèlerinage similaire et local, pour lequel les cathédrales de Notre Dame n'ont jamais manqué sur la vieille et jeune terre de France.



Bonne

Fête

Maman!

MAMANS de nos jeunes ans, nous vous aimons pour votre sourire, que nous trouvons chaque jour en nous éveillant et qui donnait une incroyable sécurité.

MAMANS de notre enfance, nous vous aimons pour votre grande patience, pour votre façon de nous gronder ou de nous consoler et pour la façon de nous demander les petits efforts à faire.

MAMANS de notre adolescence, nous vous aimons, parce que vous êtes les seules à nous comprendre vraiment ; nous vous aimons, parce que, maintenant, nous savons tout ce que nous vous devons. Nous vous aimons, parce que par prévenance, oubliant que nous avons grandi, vous n'oubliez pas que tout homme a besoin d'être encore l'enfant de quelqu'un.

MAMANS de notre vie d'adulte, nous vous aimons, parce que vous êtes les seules à nous comprendre vraiment ; nous vous aimons, parce que, maintenant, nous savons tout ce que nous vous devons. Nous vous aimons, parce que par prévenance, oubliant que nous avons grandi, vous n'oubliez pas que tout homme a besoin d'être encore l'enfant de quelqu'un.

MAMANS de notre âge mûr, nous vous aimons pour chacune de vos rides, pour chacune des veines de vos mains ; car chacune dit les soucis que vous avez eus de nous. Puisse-nous vous les rendre en prévenance, en soins, en amour jusqu'à votre dernier souffle et, en prières, par delà...

MAMANS, en ce jour de votre fête, nous vous remercions d'être la lumière de nos maisons. Nous vous remercions d'avoir si bien réalisé votre vocation de femme : celle qui procure à l'homme cette chaleur, dont il a besoin pour vivre et pour remplir sa mission.

AUJOURD'HUI, au moins, oubliez la monotonie de votre vie, vos fatigues et vos veilles, parce que vos enfants savent ce que vous avez fait pour eux. Jamais, ils ne pourront vous rendre ce que vous avez fait pour eux, mais ces quelques fleurs, dans leur délicatesse toute frêle, vous diront leur MERCI.

BONNE FETE, MAMAN !

### PARENTS,

Par sa Communion Solennelle, votre enfant va renouveler solennellement les engagements de son baptême.

IL VA S'UNIR AU CHRIST.  
Peut-être même le recevra-t-il pour la première fois.

Il Lui promettra de Lui rester uni.

Il fera de lui-même, librement, son entrée dans la Communauté Chrétienne.

Lui permettez-vous de rester fidèle au Christ et à l'Eglise ?

IL S'ENGAGERA A VIVRE EN CHRETIEN.

Avez-vous le souci de l'entourer d'amis qui vivent en chrétiens, pour l'aider à affirmer, dans le sens chrétien, sa jeune liberté ? Etes-vous, vous-mêmes, de ces amis-là ?

IL S'ENGAGERA ENVERS L'EGLISE.

L'aidez-vous à être fidèle à lui-même, à ses engagements, à obéir à sa conscience, à prendre sa place dans la communauté chrétienne, dans les mouvements de jeunes qui sont l'Eglise à sa taille ?

IL FERA PROFESSION DE VIVRE AVEC DIEU.

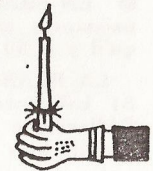
Lui parlerez-vous de DIEU avec foi et respect ? N'avez-vous rien oublié... qui puisse l'aider à prendre au sérieux ses engagements ? Y attachez-vous l'importance qu'ils méritent ? Vous souvenez-vous, vous-mêmes des engagements de vos douze ans ?

Il n'est jamais trop tard pour bien faire...

QUELLE RESPONSABILITE POUR VOUS... SI VOUS ALLIEZ, COMME PAR OUBLI, PAR PREJUGE, PAR INSOUCCIANCE, DETOURNER VOS ENFANTS DU PRINCIPAL ET VOUS EN DETOURNER VOUS-MEMES.



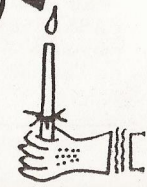
# Communion



Le Pape recevant, le jour de sa 1<sup>re</sup> communion, Catherine Hudson, une petite leucémique de 7 ans, et lui donnant une médaille. (Avril 1960).



# solennelle



## Y A-T-IL TROP D'ENFANTS ?

● EN FRANCE. — LA NATALITÉ TROP FORTE ? Avec 800 000 naissances environ par an, depuis 1946, elle n'est pas plus élevée qu'il y a 50 ans et plus faible qu'au 19<sup>e</sup> siècle.

LA FRANCE TROP PEUPLÉE ? Autour de la France qui compte 81 habitants au km<sup>2</sup>, la Suisse en compte 122, l'Angleterre et l'Allemagne 207, la Belgique 201, la Hollande 337... Ces pays en sont-ils plus pauvres ?

La France, première en Europe, pour la superficie, n'est que la quatrième, pour la population. L'économiste Sauvy a démontré qu'elle ferait facilement vivre 80 millions d'habitants. Nous sommes encore loin du compte.

LE « RAJEUNISSEMENT » DE LA FRANCE ASSURÉ ? Moins qu'on ne le croit, du fait de notre population très vieillie. La proportion des moins de 20 ans est plus faible qu'au début du siècle et la génération autour de 20 ans, entrant dans la vie active, sera, chaque année, moins nombreuse jusqu'en 1979. La proportion des gens âgés continuera à s'accroître et sera d'autant plus lourde à supporter que les jeunes seront moins nombreux...

● DANS LE MONDE. — C'est ici, plus difficile. La population du Monde (3 milliards) double rapidement et ça ne s'arrêtera pas là. Mais, d'autre part, il y a moins de 10 % des terres émergées, qui servent -- bien mal parfois -- à la nourriture des hommes. Ce sont les pays sous-développés qui ont une population galopante, ceux-là mêmes, qui ne peuvent pas la nourrir. Mais qu'est-ce que cela prouve, sinon qu'il faut cultiver et civiliser la Terre ? La place n'y manque pas. Ce qui manque, c'est la volonté....

UN CERTAIN DÉBAT.... — En Octobre dernier, la Télévision a débattu du contrôle des naissances. De tels débats créent plus de confusion que de clarté. Aussi soulignons certains faits.

D'abord la doctrine de l'Eglise n'est pas « nataliste ». Remarquons l'estime qu'elle a pour la virginité. Secondement, elle reconnaît aux parents le droit de décider du nombre de leurs enfants et de l'espacement des naissances pourvu qu'ils s'abstiennent de tous les moyens antinaturels et qu'ils pratiquent maîtrise de soi, générosité, esprit de sacrifice. On déconsidère l'homme, si on le prend à son niveau le plus bas. L'amour n'est pas, tant s'en faut, une unique affaire d'instinct plus ou moins incoercible.

Ensuite, quelques statistiques. Au Japon, on a poussé très loin le contrôle des naissances par les moyens antinaturels (Birth control). En 8 ans, la natalité a baissé de 40 %. On prétendait que les moyens antinaturels supprimaient l'avortement et ses terribles suites. Voyons les chiffres : En 1949, au Japon, 246 000 avortements. En 1957, 1 million. Et 1 autre million d'avortements clandestins. Le Dr Pearl, spécialiste de la question aux U.S.A., n'a pas craint d'écrire : « Les avorteurs peuvent remercier les usagers du Birth control de leur fournir 75 % de leur clientèle. »

En dehors de la solution chrétienne, il n'y a guère d'autre que l'ASSASSINAT. Le catholicisme est, ici, la seule protection de la personne humaine, de la dignité de l'enfant, de l'amour du foyer, de l'avenir des nations et du monde.